|  |  |
| --- | --- |
| |  | | --- | | **Lettre aux Sentinelles pour l’Avent 2018 : *Plénitude du Temps de Dieu***  Bien chères sœurs, Paix et Joie à vous toutes !!!  L’Ecriture nous parle :  *« Quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme, né sujet de la Loi, afin de racheter les sujets de la Loi, afin de nous conférer l'adoption filiale. Et la preuve que vous êtes des fils, c'est que Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : Abba, Père !» (Ga 4, 4-7).*  Tu en as déjà eu « ras le bol », Sentinelle, « plein les bottes », « plein le dos » ? C’est cela, « **la plénitude des temps** » dont parle saint Paul. Il y a un moment où marre c’est marre. Il y eut ce moment dans l’histoire et il y a ce moment dans ta vie, parfois (souvent ?).  *Dans l’histoire*, ce fut quand les astuces et la méchanceté de Satan nous eurent acculé au précipice de l’enfer et que les Ailes du Grand Aigle nous en eurent sauvé : Jésus sur la croix envoya l’Esprit pour nous soulever de la terre de perdition et nous replanter sur la terre des vivants, nouvel Eden.  *Dans ta vie idem* : précipices en tous genres et résurrections variées.  Quand ce n’est plus possible ni d’avancer ni de reculer, il faut ou bien s’élever ou bien intérioriser : par le haut ou par le bas, l’échappée belle ! En fait, cette dimension verticale (haut et bas) est la même ; c’est une sortie élégante, puissante, audacieuse et pertinente hors de la vacuité contraignante et aliénante des jours sans joie et sans espérance. Cette sortie est l’œuvre de Dieu. Lui aussi est *sorti* : il est sorti du Ciel pour entrer sur la terre (théologie de saint Jean, l’incarnation), puis est sorti de la terre pour entrer dans le Ciel (théologie de saint Paul, la rédemption) ; et Il a laissé, Jésus, la porte ouverte dans les deux sens : Ciel-terre, terre-Ciel.  Et ça, Sentinelle, toute femme le sait et le fait : Dieu envoya son Fils, **né d’une femme.** La Parole de Dieu, à travers Paul, parle de ta capacité d’engendrer Dieu dans ce monde, en faisant sortir l’humanité de sa gangue (et de son gang) de péché ; par l’intériorité, l’attente, la folle et solide espérance, l’intuition, la finesse, la connexion céleste toutes féminines…  Ta capacité d’engendrer t’a mise en condition d’accoucher de l’inédit, du jamais vu, du mystère caché, du secret de Dieu, de donner au germe de la matière son écorce charnelle pour qu’elle abrite l’âme de chaque terrien.  Drôle : comme le papa tourne, étonné, curieux, vaguement inquiet, impatient et attendri autour de ce ventre qui s’arrondit, ainsi l’humanité attend de la Femme le surgissement de l’impossible.  Pourquoi de la femme ? Parce que c’est elle qui enseigne la longue patience des  9 mois et de l’Ancien Testament, et parce que c’est un fait historique : l’Homme-Dieu est né d’une femme. Dieu a scellé dans le sang et l’Esprit la place de la femme et de l’homme, distincts et inséparables.  Oui, un fait historique, et spirituel. De nombreux théologiens et mystiques ont souligné ce fait ; Origène, saint Augustin, saint Bernard, Luther et d’autres ont dit en effet :  « *A quoi me sert-il que le Christ soit né une fois de Marie à Bethléem, s'il ne naît pas aussi par la foi dans mon âme ?* ». Ils ont souligné que l’exemple historique de Marie (sa maternité divine) inspire notre maternité spirituelle : nous engendrons Jésus par la foi. La maternité de Marie continue en nous, par nous. Nous donnons Jésus au monde.  Or, Marie est l’Eglise (« *Elle est* *Vierge devenue Eglise* » dit François d’Assise). Elle nous apprend à engendrer l’impossible au bord du précipice, à prendre notre envol là où nous étions juste bons à sombrer, et à dominer la peur et l’échec.  Nous ne sommes plus esclaves du vide. Nous sommes Fils, nous avons **reçu l’Esprit**, **qui nous fait crier « Papa ! »**, pleins de joie. Il n’y a pas de Papa sans Maman. Tu es mariée, Sentinelle, ou célibataire, ou consacrée, ou jeune fille, ou séparée. Qu’importe : tu es cette part d’humanité féminine qui sait rappeler et donner le souvenir et l’actualisation du mystère caché qui va se dévoiler : Dieu est là ; pas de panique, il arrive sûrement. Il y a un temps pour foncer, et un temps pour gérer.  Alors tu dis : « *Je suis Sentinelle de la Sainte Famille, je sais de quoi je parle : veiller et avertir, regarder dans la nuit et savoir, c’est ma mission, mon don, mon combat et mon repos ! Je suis Sentinelle pour toi, humanité pressée, pour te faire décompresser et te faire attendre avec moi la sûre venue du Jour, du Soleil de Justice. Ne le vois-tu pas venir ? Moi, si ; apprends avec moi, par Marie, par l’Eglise* ».  Merci à toi, Sentinelle de la Sainte Famille, d’incarner par ta dizaine quotidienne, ta vigilance, ton sourire, et ton intériorité **la Plénitude des Temps de Dieu.**  Je te bénis de tout cœur. Saint Avent ! (Un nouveau Saint que tu engendres…).  Frère Daniel-Marie | |
| |  | | --- | |  | |